

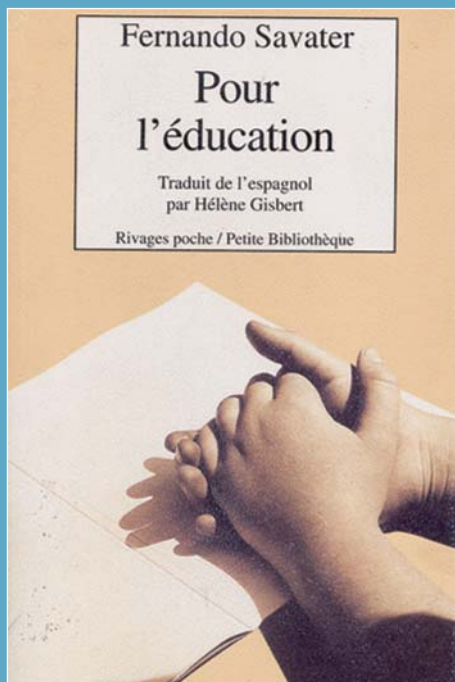
POUR L'ÉDUCATION

Comment motiver les élèves? Quelle est la meilleure méthode de lecture? Comment évaluer les compétences? Comment gérer efficacement une école, sa classe, une délibération? Pour répondre à ces questions - et à mille autres encore -, la littérature pédagogique a littéralement explosé ces quinze dernières années. Au point qu'on finit par se demander pourquoi l'école n'est pas encore devenue l'institution la plus efficace de toutes.

Le paradoxe est vif, en effet: jamais peut-être l'école et ceux qui la fréquentent n'ont été aussi perplexes. Enseignants déprimés, élèves peu motivés, résultats insatisfaisants, inéquité...: il semblerait que la panoplie de remèdes, conseils et théories variées n'arrive pas à bout de ces symptômes d'un mal décidément difficile à identifier. *"L'éducation semble perpétuellement en crise dans notre siècle"*: ce constat est celui d'un philosophe, **Fernando SAVATER** qui, il y a huit ans déjà, changeait le registre des questions. Son livre, *Pour l'éducation*, n'a rien perdu de sa vigueur, au contraire. Plutôt que de se demander "comment faire", peut-être conviendrait-il, en effet, de se poser davantage la question du "pour quoi", qui est bien la question du sens de l'éducation en général et de l'école en particulier.

Sans doute, celles et ceux qui estiment que l'école n'est qu'un lieu d'apprentissage s'irriteront-ils/elles des propos du philosophe espagnol: pour lui, l'école demeure ce lieu privilégié où s'apprend le "devenir humain". Non seulement à travers les savoirs, la culture transmise et reçue, mais aussi par un "vivre ensemble" où la place de l'autre, la loi, le décentrement prennent et font sens. *"Il ne suffit pas de transmettre à des jeunes quelques savoir-faire symboliques et de les préparer à assumer un métier [...]". Le sens de l'éducation, c'est de conserver et de transmettre l'amour intellectuel pour l'humain*". Le petit livre de F. SAVATER est l'hommage rendu à l'école pour la part qu'elle peut prendre, concrètement, à ce travail. ■

RECENSION MYRIAM TONUS



Fernando SAVATER

Pour l'éducation

Rivages poche/Petite Bibliothèque,
Paris, 2000

DIRE L'ABSENCE

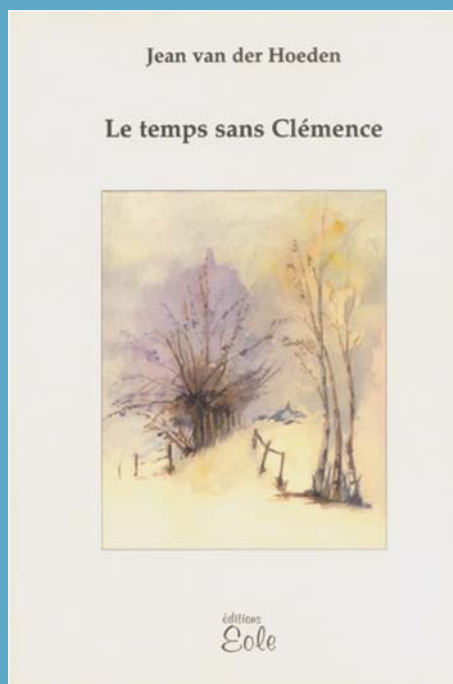
Au milieu des souvenirs d'enfance du narrateur, qui se fait aussi conteur du temps qui passe, on perçoit en filigrane son amitié pour André, accablé par la perte de sa fille Clémence. On devine qu'elle a dû être victime d'un enlèvement à l'issue fatale. Loin du fracas des récits sensationnalistes véhiculés par les médias, c'est avec énormément de retenue et de pudeur, mais à grands renforts de métaphores, que l'auteur nous parle d'André et de son chagrin. *"Je l'avais vite compris, écrit-il, avec la mort de Clémence, ce n'était pas seulement à une éclipse de soleil dans sa vie qu'André avait assisté, mais à celle de la vie elle-même, de sorte que c'était son ciel intérieur qui s'était retrouvé plongé dans les ténèbres"*. Profondément désireux de lui venir en aide, il en mesure aussi l'énorme difficulté. *"C'est parce que le chagrin d'André n'était pas ordinaire, explique-t-il, qu'on risquait gros en s'aventurant sur ses eaux: une main sur l'épaule pouvait retenir*

des tempêtes, un mot maladroit pouvait provoquer un ouragan".

Ce livre, comme l'explique son auteur, **Jean van der HOEDEN**, professeur d'épistémologie à la Haute École "Groupe ICHEC-ISC St-Louis-IFSSC", a été pensé et rédigé avec le souvenir de contacts avec Jean-Denis LEJEUNE, devenu un ami. Il a pour ambition de "dire l'absence", de donner corps à la souffrance intolérable provoquée par la mort d'un enfant.

L'auteur tient encore à préciser que les droits d'auteur et bénéfices éventuels seront intégralement reversés à *Child Focus*. ■

RECENSION MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE



Jean van der HOEDEN

Le temps sans Clémence

Éditions Éole - 12 €

Tél.: 084/43.33.00

e-mail: editions.eole@skynet.be

COMPRENDRE L'ÉCOLE AUJOURD'HUI!

L'ouvrage *Les mutations de l'école - le regard des sociologues* rassemble des articles actualisés parus dans la revue mensuelle française *Sciences humaines*, mais aussi des contributions inédites. La grande majorité des auteurs sont français, et c'est donc la "boîte noire" de l'institution scolaire française qu'ils interrogent pour en comprendre le fonctionnement.

L'institution scolaire belge diffère à bien des égards de l'"école républicaine française": nos histoires respectives ont forgé de notables différences. Néanmoins, la proximité géographique, linguistique et culturelle de la Communauté française de Belgique par rapport à la France rapproche bien des questions que la lecture sociologique met en lumière. Ces questions sont rassemblées dans quatre grands chapitres:

- le 1^{er} aborde l'**évolution du système éducatif** et s'ouvre par une contribution particulièrement intéressante d'Arlette DELHAXHE et Marcel CRAHAY, lesquels interrogent "les 3 grands modèles scolaires en Europe" à la recherche de l'équilibre entre les difficiles missions de l'école;

- le 2^e chapitre décrit la **montée en puissance des acteurs**: élèves, collégiens, lycéens, enseignants, familles, tous sont convoqués par les sociologues qui témoignent de l'évolution des attitudes des uns et des autres. Des "nouvelles sociabilités des lycéens" (P. RAYOU) aux "vices et vertus de la famille" (F. DE SINGLY), en passant par l'évocation du "plus beau métier du monde" (M. FOURNIER), cette évolution déstabilise et modifie les rapports entre ces acteurs;

- le 3^e chapitre tourne autour d'un axe essentiel: la **transmission des savoirs et des valeurs**. Et autour de quelques questions de fond qui ne nous sont pas étrangères, bien au contraire: "le rapport au savoir en milieu populaire" (B. CHARLOT), "les savoirs scolaires..." (J.-L. DEROUET), "la fabrication des disciplines, les programmes scolaires..." (M. FOURNIER);

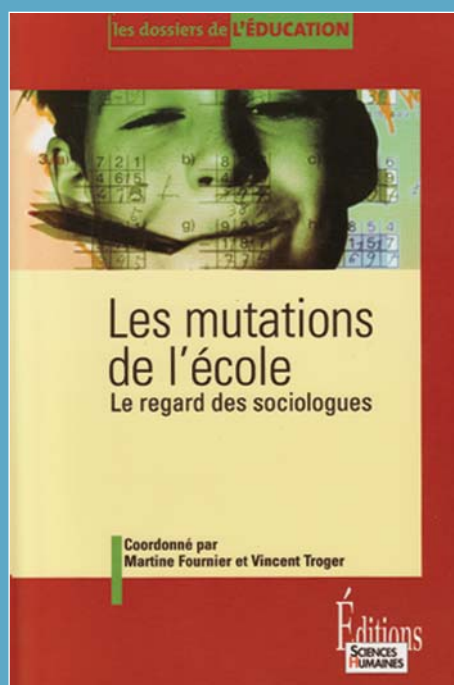
- quant aux **enjeux et débats** évoqués dans le 4^e chapitre, ils touchent

à quelques points sensibles dont le dénominateur commun est la *réussite scolaire*.

Chaque chapitre s'accompagne de "Points de repères" documentaires. Par ailleurs, les annexes qui clôturent l'ouvrage comportent, entre autre, une bibliographie commentée fort utile à qui veut aller plus loin à propos de l'une ou l'autre des problématiques évoquées.

Il s'agit là d'un ouvrage croisant les regards des sociologues français sur "leur" école: à les lire, on peut à la fois prendre distance et mieux comprendre la nôtre. ■

RECENSION PAULE PINPURNIAUX

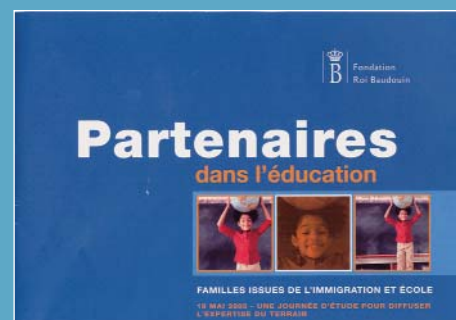


Coordonné par Martine FOURNIER
et Vincent TROGER

Les mutations de l'école
Le regard des sociologues
Éditions Sciences Humaines, coll.
"Les dossiers de l'éducation", 2005

PARTENAIRES DANS L'ÉDUCATION

Le 18 mai dernier, la Fondation Roi Baudouin consacrait une journée d'études au thème "Familles issues de l'immigration et



école". La question des relations entre les parents d'origine étrangère et l'école n'est pas neuve, mais elle acquiert une importance croissante dans une société de plus en plus multiculturelle.

Soucieuse de s'investir sur le terrain, la Fondation Roi Baudouin a, dans un premier temps, lancé un appel à projets pour valoriser les initiatives prises par de nombreuses écoles favorisant la rencontre avec les parents issus de l'immigration. Elle a ensuite rassemblé ces expériences de terrain et les a confrontées, le 18 mai, au débat avec des spécialistes de l'enseignement, des écoles, des parents et de diverses organisations.

La publication qui fait suite à cette journée propose un état des lieux, mais fait aussi plusieurs recommandations, ainsi que des propositions concrètes pour faciliter le dialogue. Comment les écoles peuvent-elles gérer la diversité culturelle? Quels défis devront être relevés? Quels obstacles faudra-t-il franchir pour arriver à un réel partenariat avec les parents? Ces questions et bien d'autres sont évoquées par la Fondation, qui insiste sur l'important enjeu citoyen que représente la participation des parents d'origine étrangère dans les écoles.

La publication *Partenaires dans l'éducation. Familles issues de l'immigration et école* peut être commandée à la Fondation Roi Baudouin: 070/23.37.28 ou à l'adresse mail: publi@kbs-frb.be. Elle peut aussi être téléchargée sur le site www.kbs-frb.be ■

RECENSION MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE